

Synthèse

La Picardie est en 2012 la 3^e région la plus féconde de France avec 2,08 enfants par femme contre 2,01 au plan national. La natalité picarde est néanmoins freinée par la diminution de la population féminine en âge de procréer, résultant à la fois du vieillissement de la population et du déficit migratoire de la région. Comptant 25,9 % de moins de 20 ans en 2013 contre 24,6 % en France, la Picardie reste cependant une région plutôt jeune. Avec un décalage temporel, les fluctuations de la natalité et les disparités territoriales de la répartition des jeunes ont des conséquences sur la population d'âge scolaire. De ce fait, les acteurs publics sont amenés à s'interroger sur l'adéquation des capacités d'accueil des lycées de Picardie aux besoins.

À la rentrée 2013, 76 300 élèves, y compris les élèves des classes préparatoires aux grandes écoles et des sections de techniciens supérieurs, sont scolarisés dans un lycée d'enseignement général, technologique, professionnel ou agricole, public ou privé sous contrat d'association avec l'État, dont 5 % résident en dehors de la région. Les déplacements des élèves entre leur lieu de résidence et leur lycée de scolarisation en

2013 partitionnent la Picardie en 21 zones d'attraction (voir la méthodologie de l'étude p. 6). En moyenne, 76 % des lycéens effectuent leurs études dans la zone où ils résident. À la rentrée 2013, 4 800 élèves picards sont scolarisés dans un établissement situé en dehors de la région, notamment à Reims et à Gisors. En sens inverse, 3 800 élèves résidant dans une autre région sont scolarisés dans un lycée de Picardie. Finalement, 72 500 lycéens sont scolarisés et résident en Picardie en 2013.

Horizon 2025 : une hausse du potentiel de lycéens

De 2013 à 2025, si les taux de scolarisation par âge se maintenaient, les comportements migratoires observés sur la période 2000-2008 se prolongeaient, si la fécondité se stabilisait au niveau observé en 2007 et si l'espérance de vie progressait selon le rythme observé ces dernières années (voir la méthodologie de l'étude p. 6), le nombre de lycéens résidents et scolarisés en Picardie progresserait de 4 000 élèves et atteindrait 76 500 lycéens. Dans ce scénario central, ce nombre augmenterait de 0,4 % par an en moyenne, mais avec des fluctuations relativement amples. Au delà de

2025, le nombre de lycéens diminuerait. À l'horizon 2040, la population lycéenne se situerait à un niveau proche de celui de 2013 de 73 000 élèves, soit 500 de plus qu'en 2013. Ces évolutions reflètent largement l'évolution de la natalité. À l'horizon 2025, les rythmes de croissance de la population lycéenne projetée varient sensiblement selon les territoires, en lien avec l'évolution de la natalité locale.

À l'horizon 2040, quatre zones du nord de la Picardie perdraient des lycéens

À l'horizon 2040, selon le scénario central, l'évolution des effectifs scolarisés en lycées scinderait la Picardie en blocs de zones souvent contiguës. Le nombre de lycéens se situerait à un niveau proche de celui de 2013 dans 11 zones de projection sur 23. Avec une évolution annuelle moyenne de 0,3 %, quatre zones connaîtraient une progression d'au moins 200 lycéens entre 2013 et 2040 : Sud d'Amiens - Montdidier (+370), Albert-Doullens (+290), Nord de Beauvais (+290) et Sud de Beauvais (+200). Plus petite, la zone de Crépy-en-Valois afficherait le même rythme de progression. Les zones de Senlis et de Château-Thierry bénéficieraient

1 Des zones d'influence de taille très variable

Caractéristiques des zones d'influence et indicateurs de polarisation en 2013

	Établissements (en nombre)	Communes (en nombre)	Population en 2010 (en nombre)	Élèves scolarisés en Picardie résidant dans le bassin (en nombre)	dont scolarisés dans le bassin (en nombre)	"Stables" en %
Saint-Quentin	10	155	143 239	5 740	5 102	88,9
Hirson	5	87	47 374	1 424	1 225	86,0
Chauny	6	83	73 367	2 882	2 244	77,9
Laon	4	207	100 652	3 401	2 607	76,7
Soissons	9	165	107 114	4 163	3 691	88,7
Château-Thierry	4	120	70 064	2 603	2 207	84,8
Beauvais	13	289	215 921	7 806	6 374	81,7
Clermont	4	69	116 780	4 790	2 742	57,2
Compiègne	13	105	153 290	6 042	4 539	75,1
Noyon	5	82	65 785	2 633	1 764	67,0
Méru	2	23	48 216	2 117	1 188	56,1
Chantilly	7	18	71 192	2 925	1 685	57,6
Senlis	5	29	75 212	3 194	1 878	58,8
Crépy-en-Valois	3	58	49 402	1 973	1 282	65,0
Abbeville	4	136	85 437	3 070	2 370	77,2
Frivilles-Escarbotin	3	70	52 641	1 534	1 080	70,4
Amiens	25	288	300 652	11 130	9 932	89,2
Doullens	3	40	22 009	826	576	69,7
Albert	3	77	30 558	1 080	658	60,9
Péronne	4	129	55 572	2 004	1 427	71,2
Montdidier	1	61	30 367	1 168	547	46,8
Picardie	133	2 291	1 914 844	72 505	55 118	-

Note de lecture : 88,9 % des lycéens résidant dans le bassin d'attraction de Saint-Quentin en 2013 y étaient scolarisés.

Sources : Insee, recensement de population de 2010 exploitation principale - Rectorat d'Amiens, Base élèves académique 2013, traitements Insee

également d'une croissance de la population lycéenne.

À l'inverse, avec une baisse annuelle moyenne de l'ordre de 0,3 % par an à l'horizon 2040, les zones d'Hirson et la commune d'Amiens perdraient respectivement 120 et 250 lycéens. Cette baisse atteint même 500 élèves dans la zone de Saint-Quentin. Les zones d'Abbeville et de Friville-Escarbotin connaîtraient aussi un repli des effectifs scolaires, mais moins marqué. Au niveau des zones, l'évolution annuelle moyenne du nombre de lycéens entre 2013 et 2040 est fortement corrélée avec celle du nombre de femmes en âge de procréer entre 2007 et 2020.

Une hiérarchie des évolutions du nombre de lycéens dans les scénarii "population haute" et "population basse" comparable à celle du scénario central à l'horizon 2040

Si par contre les comportements démographiques s'écartaient à l'avenir des hypothèses du scénario central, la population lycéenne évoluerait de façon très différente. Le scénario "population haute" suppose une hausse du nombre d'enfants par femme de 0,15 de 2007 à 2015 puis un maintien au niveau

atteint, des gains plus rapides d'espérance de vie et une hausse de l'excédent migratoire avec l'étranger au plan national. Selon ce scénario, le nombre de lycéens serait, en Picardie comme dans chaque zone, proche en 2025 de celui projeté dans le scénario central à cette date. En effet, les hypothèses alternatives de ce scénario sur la natalité ne jouent pas dans la mesure où les jeunes qui seront lycéens en 2025 sont déjà nés. De 2013 à 2040, le nombre de jeunes progresserait du fait de la hausse de la fécondité. Au niveau régional, on compterait 80 100 lycéens, soit 7 600 de plus qu'en 2013. Le nombre de lycéens augmenterait dans la quasi-totalité des zones d'attraction à l'horizon 2040. Seules les zones de Saint-Quentin, Hirson et la commune d'Amiens verraient leur population scolaire stagner d'ici 2040 dans ce scénario.

À l'inverse, le scénario "population basse" est basé sur un repli du nombre d'enfants par femme de 0,15 de 2007 à 2015 puis un maintien au niveau atteint, des gains moins rapides d'espérance de vie et une diminution de l'excédent migratoire avec l'étranger au plan national. Comme dans le scénario "population haute" et pour les mêmes raisons, à l'horizon 2025 les projections par zone comme la

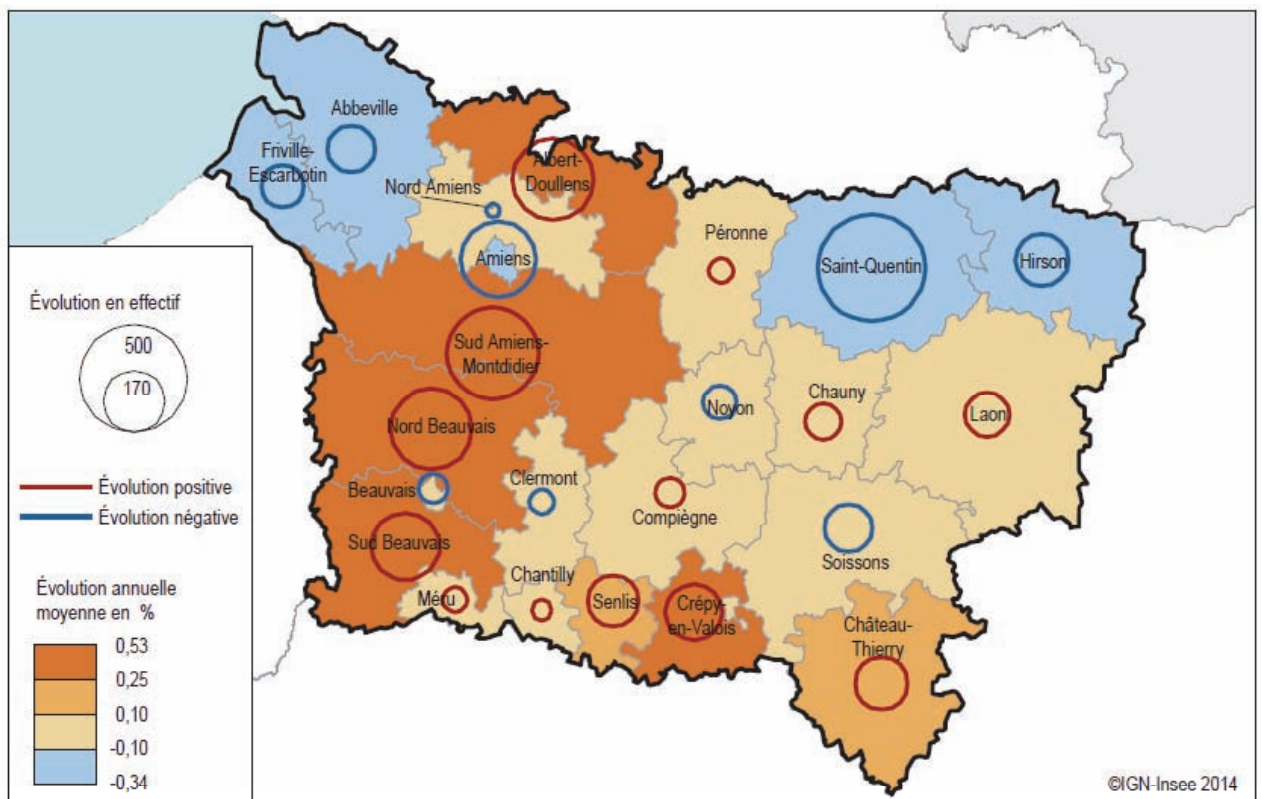
projection régionale sont comparables à celles du scénario central. Dans le scénario "population basse", la Picardie compterait 66 100 lycéens en 2040, soit 6 400 de moins qu'en 2013. Selon ce scénario, seule la zone d'Albert-Doullens gagnerait des lycéens de 2013 à 2040 et le Sud d'Amiens - Montdidier, le Nord et le Sud de Beauvais seraient stables. L'ensemble des autres territoires picards connaîtraient un repli de la démographie lycéenne dans ce scénario, notamment dans la zone de Saint-Quentin ou la commune d'Amiens.

Des fiches territoriales comme outil opérationnel de pilotage

La diversité des évolutions projetées selon différents scénarii démographiques en fonction des territoires fonde l'intérêt d'une approche locale, objet des fiches territorialisées qui sont développées dans la suite de ce dossier. Conçues comme un outil opérationnel pour les services du Conseil Régional, ces projections de population lycéenne sont complétées pour chaque territoire par un état des lieux des établissements et des filières de formation offertes à la rentrée 2014.

2 Des évolutions contrastées selon les territoires à l'horizon 2040

Évolution projetée des effectifs de lycéens 2013-2040 par zone d'attraction selon le scénario central



Sources : Rectorat d'Amiens, base élèves 2013 - Draaf de Picardie, Service régional de la formation et du développement, base élèves 2013 - Insee, modèle Omphale 2010 scénario central